L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 23 JUILLET 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 22 juillet.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 29 juillet.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 5 août.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 12 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe........................ $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle Orléans via Galveston ou New York; aussi, billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.
Nouveau départ de Brême pour Galveston directement
Steamer WESER,
12 septembre 1885.
C. STOCKMEYER,
3 juil— Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20 ; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50 : excursion, $90. Salon, de $60 à $90 ; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet.
Ro. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 29 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine........................ $40
Entrepont........................ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

(Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de rue des Champs-Elysées :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing.... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing.................. 4 p m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.................. 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing.................. 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.................. 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement... 6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.................. 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis.................. 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches.................. 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour.... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, JEWEL.

(à la place du Whisper.)
Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLéonville, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER,

J. B. Dumestre, Capitaine, Jno. Gugel, Commis.
Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784.
Le bateau communique à Thibodaux avec le Allee Le Blanc. 8avril

Les Voitures d'Enfants de Randall

Sont les meilleures qui se fassent, et leurs prix sont les plus réduits. Le seul magasin au Sud où les voitures d'enfants sont en nombre infini, et où il est fait de leur vente une spécialité.

RANDALL'S CARRIAGE AND HARNESS REPOSITORY,
162 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
19 juil.—1 an.

Belles Montres, Pendules. Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.
Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.
1er sept—1an

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.
Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington.................. 1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf.................. 3½ p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf.................. 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf.................. 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.................. 6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement.................. 7 p. m.

RETOUR.
Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis.................. 5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis.......... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis.................. 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis.................. 3 p. m.
Laissera Covington Wharf—excursions Dimanches.................. 4 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour......50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..50 cts.
Le frêt est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.
Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.
Diligences pour Abita Springs.
H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 429 rue Julia.

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.
LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.
O. M. DUNN, Président.
G. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N.-Orléans.	Arrivée à la N.-Orléans.
No 1.............8 10 a m	No 4.............7:40 a m
No 3.............7:35 p m	No 2.............6:20p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:05 P. M. | No 2 laisse 8:35 A. M.
No 3 " ..9:15 A. M. | No 4 " ..6:00 P. M.
No 5 " ..10:40 A. M. | No 6 " ..4.50 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec les trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.
JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
A. J. KNUPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

MALADIES DE POITRINE
GUÉRIES PAR LE
SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop revêtu de la signature de GRIMAULT & Cie.
Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit :
les Bronchites, | la Consomption,
les Catarrhes, | la Phthisie.
et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

ASSURANCES

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1|2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu........		$542,214 35
Primes sur risques de mer.......		54,870 98
Primes sur risques de rivière....		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884.....		158,474 00
Total des primes..........		$772,162 97
Adéduire :		
Primes rembour-sées et réfaction (Rebates).......	$32,105 94	
Réassurances......	188,735 29	
Primes sur risques non terminés....	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises.....		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes.....		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu..........$250,728 33		
de Marine..........	34,764 71	
de Rivière......	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences..........	$83,858 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences..	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 68	
Dépenses casuelles.	4,159 24	459,931 38
Bénéfice net..........		$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré au 30 juin 1884..........	$15,000 00	

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0|0..........	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans..........	51,000 00
Premium Bonds..........	52,916 17
Argent en caisse..........	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..........	15,000 00
Primes en voie de recouvrement.	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe..........	46,749 81
Prêts sur hypothèque..........	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres..........	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs...	17,939 20
Meubles et installations de bureaux..........	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein..........	$300,000 00	
Fonds de réserve...	31,526 73	
Dividendes non réclamés..........	2,724 00	
Pertes non réglées.	40,000 00	
Primes sur risques non expirés......	152,925 00	527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.
G LEGARDEUR, JR., Notaire.

Compagnies d'Assuranses LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
WTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit :

Actif..........	$4,407,800 24
Passif..........	2,670,383 44
Surplus..........	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLAREN E FLW, député-assistant-secré Présiden

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie.	$64e,118 33	
Primes maritimes...	227,403 48	
Primes de rivières.	37,703 99	$900,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882..........		201,117 02
Total des primes..........		$1,110,342 82
A déduire -		
Réservé pour risques non échus.	$216,697 92	
Primes remboursées.	88,840 82	
Réassurances......	167,917 84	475,456 58
Primes acquises..........		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements..........	$33,382 42	
Sauvetage..........	7 713 48	41,096 90
Revenu net..........		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu...	$332,155 56	
Pertes maritimes...	107,175 30	
Pertes de rivières..	7,746 6	
Total des pertes..	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses..........	213,556 33	660,633 84
Profits nets..........		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes..........		86,205 15
Total du surplus..........		$109,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige..........		58,438 46
Surplus net..........		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque.	$94,159 86
Bons 4 ; 0|0 des Etats-Unis..........	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Rail'road Co	27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway..	1,830 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press.....	24,730 00
Bons Bataillon Washington Artillery..........	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100000
Actions du New Orleans City Railroad Co......	1,500
Actions de State National Bank....	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company..........	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co....	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club..........	750 00
Propriétés foncières de ville..........	63,581 00
Billets 1re hypothèque..........	129,364 08
Prêts sur demande.	66,920 17
Billets garantis par nantissement.....	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes..........	45
Primes en cours de collection..........	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission..........	916 65
Compte en suspens.	248 36
Dû par compagnies d'assurance pour réassurance	8,848 07 — $639,440 58

PASSIF.

Capital..........	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises.	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés..........	370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances....	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus......	45,114 99 — $839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS. J. TUYES
Secrétaire Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. ....RRE. AD SCHREIBER,
O. Y. DUQA CHAS. E. SCHMIDT
FATJO. JULES TUYES.

ANÉMIE

QUINA LAROCHE Ferrugineux

Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les **Globules** *rouges* qui en font la beauté; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme*; abrège les *Convalescences*, etc.
PARIS, 22, rue Drouot, 22, PARIS

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie..........		$232,018 08
Sur les risques maritimes..........		13,821 98
Sur les risques de rivières..........		14,786 77
Primes totales..........		$260,626 83
Moins primes non échues....		72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885..........		$188,309 83
PERTES PAYÉES:		
Sur les risques d'incendie..........	$88,486 91	
Sur les risques maritimes..........	2,490 26	
Sur les risques de rivières..........	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt.....	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées..........	28,632 98	$155,975 93
Profits..........		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières..........	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer..........	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements..........	124,446 06
Billets à recevoir..........	56,228 22
Primes en collection..........	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company..........	11,362 50
Jugements..........	4,355 00
Comptant..........	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, PAUL FOURCHY,
Secrétaire. Président.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS :
Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas Latitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
11 juin—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— FACTORS AND TRADERS

49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884 :

Primes—		
Sur les risques d'incendie..........	$388,609 46	
Sur les risques de rivières..........	51,791 39	
Sur les risques de mer..........	10,711 14	$451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883..........		163,576 89
		$614,688 88
Déduire—		
Primes non échues de 1884..........	$114,500 43	
Primes remboursées.	71,209 66	
Réassurances..........	62 735 36	
Escomptes et commissions..........	79,943 20	328,388 65
Primes nettes échues..........		$286,300 23
Ajouter—		
Intérêt et Escompte.	$40,135 23	
Sauvetage..........	4,994 89	
Profits et Pertes....	291 02	45,421 14
Revenus nets..........		$331,721 37
Déduire pertes payées—		
Incendies..$206 041 06		
Rivières 16,692 11		
Mers... 2,754 84	225,488 01	
Frais généraux..........	38,329 29	
Bureau des Réassureurs..........	4,436 85	
Taxes d'Etat et de Ville..........	16,025 72	
Dépenses d'agences..	14,159 47	298,639 34
		$33 082 03
Pertes non payées..........		30,214 10
Reliquat..........		$2,767 93

La compagnie a l'actif suivant :

Comptant en mains..........	$34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi..	25 000 00
Billets à recevoir valant nantissements..........	244,158 78
Billets à recevoir valant hypothécaires..........	103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes..........	1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché..........	16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché..........	122,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché..........	156,550 00
Propriétés foncières, valeur du marché..........	141,400 00
Dû pour sauvetage..........	1,000 00
Installation de bureau..........	5,000 00
Comptes en voie de perception....	55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,371 32..........	26,805 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons..........	8,702 68
	$940,632 91

PASSIF.

Capital..........$700,000 00	
Surplus..........	50,000 00
Primes non échues..	114,500 43
Pertes ajustées et non ajustées..........	30,214 10
Réassurances et autres bills..........	6,878 00
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'art le III de la charte..........	39,040 38 — $940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans
Ville de la Nouvelle Orléans, 21 janv. 1885.
Fait et signé sous serment pardevant moi,
EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

John T. Noble, Louis Bush,
John Chaffe, A. Brittin,
Richard Milliken, John I. Adams,
Sam'l Friedlander, R. T. Buckner,
R. M. Walmsley, Chas E. Black,
A. H. May, John V. Richards,
Samuel H. Boyd, Thomas Day,
Wm J. Behan, Sam'l Delgado,
R. F. Eshleman, John P. Richardson
Wm Hartwell, Jas T. Rodd,
C. J. Leeds, John Phelps,
A. T. Janin, Jules A. Blanc,
W. H. Bofinger

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 22 juillet 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine..........	$2,832,278 00	$547,010 00
Même temps la semaine dernière.	3,069,251 00	540,692 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair
.. (trade dollar). 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres.......... 49 5\|16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain..........	83½	
Pièces de 5 francs..........	30@	
Pièces de 20 francs..........	$3,80@	3,90
Souverains..........	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers..........	7,50@	....
Doublons espagnols..........	15,40	
Doublons patriotes..........	15,35	
Doublons mexicains..........	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines.	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud....	80c par pes	
20 marcs prussiens..........	4,60@	4,74
Or de la Californie..........	7@8 0|0 esc	
Or américain, poids léger......	95@	97
Or américain, mutilé..........	5 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.
Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
.. .. A1.......... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales.... 5@7 ..
Hypothèque A1.......... 7@8 ..

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94⅜@94½
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear.......... 482¾@ 483¼
eTraites de banques.......... @ 485¼
eSoixante jours.
Les FRANCS sont stables.
eFrancs de commerce..........5,22½@5,21⅞
eTraites de banques.......... nom.
eSoixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 25 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 à 2 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
65 actions du Waterworks Co.......... $ 46
Bureau à 2 P. M.
10 actions du Mechanics & Traders Ins Co.......... $104½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co.	100	124	128
Citizens	100	52	62½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	125	....
Louisiana National	100	....	....
Metro. Loan & Savings	100	115½	116½
Mutual National	100	....	115
N O National	100	265½	....
People's	50	50¾	....
State National	100	....	145
Union National	100	....	106
Whitney National	100	103	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	75	....
Factors and Traders Ins.	100	86	87
Firemen's	50	....	60
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	103	....
Home Ins	40	....	27
Hope Ins	100	....	101½
Lafayette	50	59½	65
Merchants Mutual	100	....	75
Mechanics' and Traders	100	103	105½
N Orleans Ins As	30	23	24
N Orleans Ins Co	50	36¾	38
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	119	130
Southern Ins Co	100	79	....
Teutonio	100	....	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	93½	94½
Crescent City	100	75	80
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	30	....
St-Charles Street	50	73½	75
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	75
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	29½	34
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	25¼	28
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	60
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	64	64
N O Waterworks Co	100	45¾	46½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	45	....
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	60	75
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		64	65¼
Three (Baby bonds)		....	....
Bons de ville.			
Premiums		86¾	87
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		97½	99½
Crossman		....	101
Consolidated Extended		....	....
.. Crossman		99½	100½
Extended 6's		92¾	94½
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0|0 certificates		92½	93¼
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		94½	96
Bons divers.			
U S 4 0|0		122¼	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		103¼	....
Jackson RR 2d mort. coup		116½	118¼
Jackson RR 3d mort. debt		116½	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		100½	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Levee S. Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		40	50
do do do 1885		63	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	25
City Scrip, old		69	....
.. .. ney		81	....
Jan. 1n. Cts. of State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		12½	15
Unpaid State Coupons prior to No 12		85	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 200 balles, comprenant — balles après 1:00 p. m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	8⅜	8⅜	8⅜
Good Ordinary.	9⅜	9⅜	9⅜
Low Middling.	9 9|16	9 9|16	9⅝
Middling	9¾	9¾	9 13|16
Good middling	10	10	10 1|16
Middling Fair.	10¼	10¼	10 5|16
Fair	10 11|16	10 11|16	10¾

FUTURS.

Stables.
Juillet nominal ; août 9,60 à ——, septembre 9,49 à 9,50; octobre 9,38 à 9,39; novembre 9,34 à 9,35; décembre 9,38 à 9,39; janvier 9,48 à 9,49; février 9,61 à 9,62; mars 9,74 à 9,75; avril 9,86 à 9,87; mai 9,99 à 10,00; juin—— à ——.
Les ventes comprennent 30,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¾; à Galveston à 9⅞; à Mobile 9¾; à Savannah à 9 13\|16 ; à Charleston à 10 ; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 9⅞ ; à Baltimore à 10¼; à New York à 10 3\|16; à Boston à 10⅜; à Philadelphie à 10½; à Memphis à 10; à Augusta à 10; à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Fermes.
Cotes : Ordinary 7 15\|16 ; Good Ordinary 9 3\|16; Strict Good Ordinary 9 9\|16; Low Middling 9⅞; Middling Uplands 10 3\|16; Middling Orleans 10 5\|16; Middling Texas 10 5\|16.

FUTURS

Fermes.
Juillet 10,28 à 10,30; août 10,28 à 10,29; septembre 10,02 à 10,03 ; octobre 9,78 à 9,79, novembre 9,73 à 9,74; décembre 9,73 à 9,74; janvier 9,80 à 9,81; février 9,91 à 9,92, mars 10,01 à 10,03; avril 10,11 à 10,13; mai 10,21 à 10,23.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,514,093 balles; même temps l'année dernière, 1,513,528 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,713,156 balles; même temps l'année dernière, 4,746,532 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,324,756 balles; même temps, l'année dernière, 1,444,678 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,817,041 balles; même temps l'année dernière, 3,786,206 balles
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 24,288 balles; même temps l'année dernière, 39,329 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 227,579 balles; même temps, l'année dernière, 248,979 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les affaires sont bonnes et les prix s'affermissent.
Cotes—5⅜d pour le Middling Uplands; 5 9\|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Les prix sont en faveur de l'acheteur.
Cotes- 67½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67⅝fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE—Open kettle très ferme et centrifugal calme.
Ventes, —— barils et —— boucaut de sucre et —— baril de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice..........	Nominal
Strictly prime..........	
Prime..........	
Fully fair..........	
Good fair..........	
Fair..........	@6⅛
Good common..........	
Common..........	—— @ ——
Inférior..........	Nominal

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated..........	@
Off granulated..........	@
Choice white..........	@
Off whites..........	6⅝@ 6¾
Gray off white..........	@
Choice yellow clarified..........	@
Prime yellow..........	6 13|16@6⅞
Off yellow..........	@ 6⅝
Seconds..........	5½@ 6⅜

MÉLASSE—Centrifugal stable avec un stock limité.

Fancy..........	Nominal.
Choice..........	
Strict prime..........	
Good prime..........	
Prime..........	
Good fair..........	
Fair..........	
Good Common..........	
Common..........	

CENTRIFUGAL—

Choice..........	@
Strictly prime to prime..........	26 @33
Good fair to fair..........	23 @25
Good common and common..........	17 @22
Inferior..........	@

SIROP— —@ —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Inactif.

Fancy..........	nominal
Choice..........	@
Prime..........	5⅜@5¾
Good..........	5⅛@5¼
Fair..........	5 @5⅛
Ordinary..........	4⅝@4⅞
Common..........	4 @4¾
No 2..........	2½@2⅝

RIZ BRUT—Nominal.
Nominal le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli ordinaire, est coté à $16 00 la tonne, bolted $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Plus ferme.
Extra fancy $5 30 à 5 40; Fancy $4 90 à 5 00 le baril; choix $4 60 à 4,75, family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 70 à 2 75.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 75 à 2 87½ le baril; extra fancy $5 50 à 5 62½. Minnesota flour, bakers $4 87½ à ..., patente $5 75.
CREAM MEAL—Choice $3 50.
GRU FIN—Choice $3 50.
GRU—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril, fine $7 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 61 à 62 pour le blanc; — pour le jaune et 57 à 58 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest—48; Texas 42.
SON—87½c.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 00 à 20 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont plus fermes.
MESS PORK—$11 37½ à 11 50.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 4⅛; shortrib sides 5⅝ à 5⅞; long clear 5⅝ à 5⅞.
BACON—Epaules 4½; short rib sides 6⅜; long clear sides 6⅜.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅜.
JAMBON—9½ à 10.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $10 50 ; extra prime and rump pork, $10 00. Plain or canvassed shoulders 6 à 6½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams, 6½ à 8c; fancy breakfast bacon, 9½c; choice to fancy s. c. c. hams, 9½ à 10c, medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 7 à 8½c ; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $13 50; plate beef $12 ou baril; extra plate $7 50 au demi-baril; extra mess $6 75 à 7 00 au demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 10 à 10¼; good 9¾ à 10 fair 9 à 9¼; ordinary 8 à 8¾; common—à 7 à 7¼c la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 45c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 ; firsts 16 à 17, seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 13 à 14c, extra firsts 12 ; firsts —— à ——; seconds — à —; thirds — à —, common, old, &c., 5.
FROMAGE—New York cream — à 10½; Ohio flats, full cream, 7½ à 8; Illinois part skims—choice 5 à 5½ ; prime ——.
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4⅛ la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia —à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive —— à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4⅛ à 4⅝ ; Blue India 5⅜ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4⅝; Every day 4⅜ à ——; Family 4¼ à ——; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 12 à 12½c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Poires Bartlett $8 à $10 le bl Pêches 20 à 75c la boîtes, prunes 25 à 75c la boîte; pommes $1 00 à 2 00 le baril ; Raisins $1 50 à 1 75 le crate ; Melons d'eau $8 00 à 16 00 le 100 ; melons français $5 00 à 8 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest —à —c; Pommes sèches de l'Ouest, choice ½c fancy N C sliced 5; Choice N C ¼ à 4 à 4½; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C —— à ——; fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $—— à —— la boîte; oranges de Palerme $—— à ——; Citrons de Messine $4 00 à 6 00; Citrons de Palerme $4 00 à 6 00 ; Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte; en demi-boîte $——; en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine. Raisins de Malaga, en barillets, nominaux; en barils $12 00; Dates 6c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c; Figues de Naples —— la boîte; Prunes 7c la livre, Citrons —c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Isica 16½c; Noix du Brésil 7½c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $30 00 le 1000, 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association du "Cotton Seed;" oil cake $24 00 par long ton, f. o. b. pour le prime country; City rien; farine de graine de coton, jobbing, $22 00 à —— par short ton. ex levée ou dépôt; pour l'exportation $24 50 f. o. b.; huile de coton crue 28 à — le gallon ex levée; huile raffinée 35½ à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 25, Western $1 50.
PATATES DOUCES—California yams $2 00, spanish yams $2 25.
OIGNONS—Louisiana, new, $2 65 à 2 75.
AIL—De la Louisiane 25 à 50c le paquet.
CHOUX—St Louis $1 75 à 2 00 par crate.
CHOUCROUTE—Nouvelle de St Louis $7 00
COW PEAS—Clay $1 00 à 1 10 le boisseau; mixed $—— à 1 00 ; whipowil $1 15 à ——; lied $—— à ——.
HARICOTS—Choice Northern 2⅜ à 3; Red kidney choice, western white choice 3⅜ à 4; western red kidney —— à ——; medium choice 3 à 3¼; choice New York 4 à 4¼ ; pois verts nouveaux 2¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50, canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00 canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 12 à 13c; ceux de la Louisiane 14 à 15
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre; Louisiana clear 15; clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30, 70 livres—à 5½c, kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c; dry salted 10c la livre; amaged green hides 2c off, damaged dry 1\|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce; racoons 5c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée —— à 2c la livre; grise ⅛c; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 5½ à 8c low leaf 7½ à 9; medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12½; Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9; low to medium leaf 8 à 14, fin leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c, Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c fine cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à ——; goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 65, I $2 50, K $2 75; M $3 15, N $3 25 ; W G $3 75. Essence de terebenthine 37 à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Se petits lots—Bagging 1¾ livre 10½c la yarde, 2 livres 11c; 2¼ livres, 12, bailing twine — à 12½c la livre,
COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton; bateaux 40 à ——c, steamers $4 50 la ton ne; en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c, Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratt's coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton., Helena coal $3 75 le ton.

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross.......... 4½@ 5
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS
CATTLE—1re qualité, par liv.... 3½@ 4
2me qualité, par tête.......... $16 00@24 00
Vaches communes et vieilles.... 8 00@13 00
VEAUX—1re qualité, par tête..... 8 00@10 00
2me qualité, par tête.......... 5 00@ 7 00
YEARLINGS—1re qualité par tête. 10 00@13 00
2me qualité, par tête.......... 7 00@ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross.......... 4½@ 5½
Fair Ouachita par liv. gross..... 2½@ 3½
MOUTONS—Qualité, par tête.... 2 00@ 3 00
Fair, par tête.......... 1 50@ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête.......... 50 00@75 00
2me qualité, par tête.......... 20 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs..........	$ 50@125
Bons chevaux de trait..........	125@160
Chevaux de selle et de voiture..........	175@250
Mulets petits et communs..........	40@ 85
Mulets, qualité moyenne..........	120@145
Mulets pour rizières..........	85@120
Mulets, pre e classe..........	165@195

PATE & SIROP

DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.

Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de:
Toux — Rhumes — Grippes Catarrhes — Bronchites Enrouements Extinction de voix — Asthme
sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1.	$15 00	Plank No 1....	$15 00
No 2..........	14 50	No 2..........	14 00
No 3..........	13 50	No 3..........	13 00
Scantling No 1.	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2..........	14 00	No 2..........	15 00
No 3..........	13 50	No 3..........	14 00
Ceiling No 1....	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2..........	14 00	No 2..........	11 00
No 3..........	12 00		
Boards, No 1...	15 00	Nords No 2....	14 50
No 3..........	14 00	No 4..........	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1..	24 00	Ceiling, No 1...	20 00
No 2..........	21 50	No 2..........	16 00
No 3..........	18 00	No 3..........	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1...	20 00
No 2..........	13 00	No 2..........	17 50
Boards, No 3...	15 00	No 4..........	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	27 50	Boards, No 2...	25 00
No 3..........	22 50	No 4..........	18 00
No 5..........	15 00	No 6..........	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3..........	15 00		
Dr'ed Bds No 1.	35 00	No 4..........	18 00
No 2..........	32 50	No 5..........	15 00
No 3..........	30 00	No 6..........	14 00

WHARF TIMBER.
No 1.......... 9 No 3.......... 7
No 1.......... 8

MAHOGANY TIMBER.
No 1.......... 9½ No 3.......... 5
No 2.......... 7½

CEDAR TIMBER.
No 1.......... 7½ No 3.......... 6
No 2..........

WALNUT TIMBER.
No 1.......... 50 00 No 3.......... ....
No 2.......... 40 00

WALNUT LUMBER
No 1..........100 00 No 2.......... 60 00

OAK TIMBER
No 1.......... 18 00 No 3 ....
No 2.......... 15 00

OAK LUMBER.
No 1.......... 40 00 No 2.......... 28 00

SHINGLES.
No 1.......... 3 75 No 3.......... 3 00
No 2 .... 3 50

LATH.
Per 1,000...... 1 60

BRICK—PER 1,000.
River—Choice.. 9 00 Prime m'ch 8 50
Good .... 8 00 Merchantable.. 7 50
Lake—Pavina... 9 50 Lake—B'ing ... 8 50
Arct .... 7 50 ICRRd—Pa'ing 9 00
ICRRd—Buildg 9 00

LIME—PER BL.
Alabama .... 1 00 Western.......... 1 38

PLASTER.
Calcined .... 1 75@2 00

CEMENT.
Portland .... 3 50 Rosendale........ 1 90
Western 1 35

SAND.
River.......... 20 Yellow.......... 30
White.......... 42½

SLATE—PER SQ.
Bangor .... 6@8 Virginia ....
Chapman.......... Pennsylvania..........
Western..........

HAIR—PER LB.
Plaster.......... 5@6

TILES—EACH.
Fire.......... 50 Ridge.......... 18

IRON.
Bars rounds and Square—1 to ⅞ in. p. 100.......... 2 35
Flat, 1½ to 4x⅜ inches.......... 2 35
Bands, light 3 to 6x⅛ inches.......... 2 85
Heavy, 3⅜ to 6x⅛ inches.......... 2 65
Hoops, ⅝ to 9\|16, No 17 to 20 G p lb.... 5½
Sheet No 10 to 14 G.......... 3 00
Galvanized, No 26 G.......... 8 7 14
Roofing..........
Pig per ton..........
Nails, 10d. per keg.......... 2 20
Spikes, cut, per keg.......... 2 20
Wrought..........

TIN.
Roofing, 1x20x28 inches.......... 16 5
I C do.......... 12 50 1x14x20.......... 8 0
I C 1x14x20 .... 6 00 Block, p lb.......... 2

COPPER.
Roofing per lb..........
Brazier's sheets 12 lb and over..........

BRASS.
Sheet, p lb...... 25

ZINC.
Sheet p lb 7½

LEADS.
Pig p lb.......... 5¼ Sheet, p lb.......... 7
Pipe p lb..........

PAINT.
White Lead pure. 6½ Red painters'.... 8
Red extra.......... 7¼

OILS.
Linseed raw, pgl 59 Linseed boiled... 62
Lard winter.... 90 Lard No 1..........
Cotton Seed..........

TURPENTINE.
per gallon....... 35

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon.......... 2 35@ 2 37
BRANDIES—Du pays le gal.... 3 00@ 3 50
Pêche—vieux le gallon........ 1 10@ 1 25
Pomme.......... 2 35@ 2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon.......... 4 80@ ....
1872.......... 5 50@ ....
1870.......... 5 75@ ....
1866.......... 6 50@ ....
1860.......... 7 40@ ....
1868.......... 8 00@ ....
1848.......... 10 50@ ....
Otard Dupuy & Co's Cognac
1878.......... 5 50@ ....
1870.......... 7 00@ ....
1854.......... 9 00@ ....
1848.......... 10 25@ ....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac
1878.......... 4 50@ ....
1870.......... 5 50@ ....
1848.......... 9 00@ ....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon.......... 1 15@ 1 18
Hollande, par gallon.......... 2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom.. 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse.......... 8 50@ 9 00
Holland, par caisse.......... 7 25@ 7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0\|0 de preuve, par gallon.......... 1 10@ 1 14
Ouest.......... 1 16@ 1 20
Bourbon.......... 1 40@ 3 50
Seigle.......... 1 50@ 3 50
Ecosse, importé.......... 4 00@ 4 25
Irlande, importé.......... 4 00@ 4
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz.. 27 00@ ....
Piper Heidsieck qnts par douz. 28 00@ ....
Krug & Co., qts par douz...... 22 50@ 23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz.......... 24 00@ ....
Cremant d'Ay, par douz.......... 28 00@ ....
Pinte $2 00 en plus.
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay.......... 24 75@ ....
Extra Dry.......... 28 50@ ....
Drymonopole, Heidsieck & Co, par caisse, quarts.......... 30 00@ ....
Pints, par caisse.......... 32 00@ ....
New Orleans Claret, par bar'ls 43 00@ ....
par bouteille.......... 2 80@ ....
Malaga par barilles 55 00@ ....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon.......... 58@ 63
Zienfandel No 1, le gallon .... 70@ 75
Clarets importés — Ordinaire par baril.......... 60 00@ 62 00
Clarets de famille, par baril .. 65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril.......... 90 00@175 00
Médoc, la caisse.......... 6 00@ ....
St-Julien, la caisse.......... 6 50@ ....
Margaux, la caisse.......... 7 00@ ....
Pontet Canet, la caisse.......... 10 00@ ....
Larose, la caisse.......... 12 00@ ....
Léoville, la caisse.......... 12 00@ ....
Chateau Lafitte, la caisse.......... 28 00@ ....
Ordinaire, la caisse.......... 3 00@ 3 5
Château Dillon, par cask.......... 125 00@ ....
Blanquefor, par cask.......... 105 00@ ....
Château Dillon, par caisse.......... 7 50@ ....
VINS BLANCS—California, le baril.......... 40 00@ 45 00
Importé, de famille le bar.... 65 00@ 80 00
Importé, fin la bar.......... 90 00@175 00
Graves, la caisse.......... 6 00@ ....
Sauternes, la caisse.......... 6 50@ ....
Haut Sauternes, la caisse.......... 10 00@ ....
Latour Blanche, la caisse.......... 18 00@ ....
Château Yquem, la caisse.......... 20 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse.......... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse.......... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon.......... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal.... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse.......... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon.......... 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xerès, le gallon.......... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse.......... 9 00@ 25 00
Très vieux porto la caisse.......... 6 00@ ....

FEUILLETON.

No 4 Commencé le 19 juillet.

LA Grande Marnière

—PAR—

GEORGES OHNET.

A treize ans, le comte Honoré eut un premier chagrin : il perdit sa mère. Il fût demeuré facilement inconsolable, mais son père ne lui en laissa pas le loisir. Le marquis ne favorisait point les douleurs improductives. Il engagea son héritier à sécher ses larmes, et, pour le distraire, le fit admettre auprès du roi Charles X, en qualité de page. Honoré plut par sa gracieuse vivacité. La duchesse de Berry le prit en amitié, et daigna passer sa belle main dans les cheveux blonds de l'enfant. Le fils paraissait donc promis à la même heureuse fortune que le père ; il apprenait déjà le whist, lorsque la Révolution, qui se plaît à brouiller les cartes des hommes et des rois, conduisit Charles X tout courant jusqu'à Cherbourg, et le fit embarquer pour l'Angleterre. Le marquis, dont toute la carrière s'était faite en exil, ne crut pas devoir se dérober à des tristesses qu'il savait devoir être, à un moment donné, si brillamment compensées. Il suivit son souverain à Goritz et commença à initier son fils à l'art, qui lui était familier, de courtiser le malheur.

Cette nouvelle émigration, adoucie par la jouissance d'une fortune considérable, dura plus longtemps que ne l'avait prévu le marquis. La branche cadette, plantée comme une bouture sur le trône, prit solidement racine, et Honoré de Clairefont, arrivé enfant sur la terre étrangère, y grandit et devint un homme. A mesure qu'il avançait en âge, des dissemblances curieuses se remarquaient entre son caractère et celui du marquis.

Autant le compagnon du comte de Provence était léger, sceptique, tout brillant des grâces un peu vicieuses du XVIIIe siècle, autant le page du comte d'Artois se montrait généreux, enthousiaste et entraîné par le courant utilitaire des temps nouveaux. Son père, qui était d'une aristocratique ignorance, le voyant étudier, se moquait d'une application qu'il trouvait déplorablement populacière.

—A quoi vous destinez-vous donc, mon cher, disait-il à Honoré. Voulez-vous être industriel ou marchand ? Il n'est qu'une science qui convienne à un homme de votre rang : c'est celle de bien vivre, et je crains que ce soit la seule qui vous manque. Je m'attriste à vous voir les goûts d'un croquant... Vous vous ferez du tort dans le monde, et vous nuirez à votre avancement.... Il faut que vous ayez pris ces idées du côté de votre mère, qui a eu des drapiers dans sa famille, au temps de ce faquin de Cromwell.... Car, pour les Clairefont, ils n'ont jamais rien appris, si ce n'est à tirer l'épée et à dépenser noblement leurs revenus...... Pour le reste, ils le savaient assez de naissance.

Ces sarcasmes ne convertissaient pas Honoré, qui se délassait, dans l'étude des sciences, de la vie fastidieuse qu'il menait à la cour triste et maussade du roi découronné. Il s'était pris de passion pour la physique et la chimie. Il avait rencontré un très savant professeur, retiré de l'Université d'Iéna, l'avait habilement attiré par ses prévenances, et passait avec lui, dans un cabinet aménagé en façon de laboratoire, des heures délicieuses. Son père, un matin qu'une explosion très forte s'était produite pendant une expérience, lui avait demandé railleusement ce qu'il fabriquait avec tant de tapage, et comme Honoré, qui redoutait beaucoup le marquis, demeurait muet :

—Si c'est l'élixir de longue vie, que mon ami le comte de Saint-Germain prétendait autrefois posséder, vous ferez bien, mon cher, de m'en donner une petite bouteille, car je ne suis pas dispos depuis quelque temps.

Le jeune comte s'inquiéta, prévint le médecin ordinaire de son père, mais tous les soins demeurèrent sans effet : le marquis mourut. Son seul mal était qu'il avait quatre-vingts ans.

A peine majeur, Honoré se trouva donc riche, libre, et passablement las de vivre en pays étranger. Fort peu soucieux de faire laide figure à Louis-Philippe, et de bouder, lui sixième, dans les salons d'un pauvre prince presque en enfance, il rentra en France et courut revoir Clairefont. L'air du pays lui causa une ivresse singulière, et il se sentit vraiment jeune, vraiment vivant, ce qui était assez nouveau pour lui. Il eut une montée de sève inattendue, pensa moins à ses alambics, délaissa son laboratoire, et eut fantaisie d'aller passer l'hiver à Paris.

Le marquis était mort un peu trop tôt. S'il eût vu Honoré souper, jouer, et le reste, il eût emporté la conviction consolante que le nom de Clairefont n'était point tombé à un grimaud. Le jeune homme fut du Jockey-Club, alors à son origine; il fit courir, eut un pied dans les coulisses de l'Opéra, et, son revenu ne lui suffisant pas, entama gaillardement le capital.

Il allait passer tous les étés deux ou trois mois à Clairefont, à l'époque des chasses et stupéfiait La Neuville par le luxe de ses équipages et la splendeur de ses réceptions. Les bruits les plus extraordinaires circulaient sur les fêtes que donnait à ses amis le jeune seigneur du pays. On racontait qu'il s'était bu, dans un seul dîner, quatre-vingts bouteilles de vin de Champagne, et que des femmes habillées en hommes prenaient part aux battues du château. L'une d'elles avait même logé une charge de plomb dans les mollets d'un traqueur, en tirant un chevreuil. Et le blessé avait été gratifié de deux mille francs pour sa peine ; une petite fortune ! Tous les paysans en rêvaient, et, maintenant, s'aventuraient imprudemment les jours de chasse, pour tâcher d'avoir même aubaine.

Honoré était un beau garçon, de moyenne taille, blond avec des yeux bleus très doux. Quand il traversait la petite ville, conduisant son tilbury, et faisant, au trot sonore de ses deux chevaux, vibrer les carreaux des maisons, plus d'une femme risquait un œil à la fenêtre. Bien des cœurs battaient pour lui en secret. Mais qu'espérer d'un élégant qui passait pour avoir à Paris des bonnes fortunes miraculeuses, et retenir, par les mêmes chaînes de fleurs, les comédiennes célèbres et les fières grandes dames ? Cependant un événement se préparait, qui devait avoir un grand retentissement dans le pays, et exercer sur la destinée du marquis une influence considérable.

Dans la rue du Marché, auprès de la fontaine publique, dont le rejaillissement continuel piquait la pierre des murs d'une moisissure verdâtre, s'élevait une étroite maison basse, à pignon aigu et penchant, aux fenêtres à guillotine garnies de carreaux verts, bossués, au centre, d'un cul de bouteille. Au-dessus de la porte, sur un tableau noir, étaient écrits ces mots : *Gâtelier, marchand de fourrages, sons, recoupes et graines*. La petite boutique, au rez-de-chaussée, était encombrée de sacs de grains, et, dans un vaste casier, appliqué à la muraille, des bocaux d'échantillons rarement remués ramassaient sous la poussière. Cet humide et triste réduit, où le soleil n'entrait jamais, parut cependant lumineux au marquis. C'était un jour de marché : sa voiture avait été arrêtée par un encombrement ; il laissa tomber un regard distrait sur cet intérieur sombre, et resta ébloui. Assise auprès de la fenêtre relevée, travaillant à un ouvrage de broderie, une jeune fille, blonde comme une madone de Raphaël, le teint blanc, la bouche rêveuse et tendre, des yeux bleus ombragés par de longs cils châtains, lui apparut pleine de la grâce délicate et charmante d'une fleur qui languit sans air et sans soleil.

Les charrettes qui barraient la rue s'étaient éloignées, les paysans qui débattaient le prix d'une vente, à grand renfort de cris et de tapes dans la main, avaient gagné le cabaret voisin, le passage était libre, les chevaux du marquis ne voyant plus d'obstacle, piaffaient d'impatience, et cependant il restait là, les yeux fixés sur cette fenêtre où rayonnait cette exquise beauté, oubliant où il était, se souciant peu d'être observé, méprisant les commentaires des bourgeois de la ville, tout à son admiration, et pris d'un ardent désir de descendre, pour se rapprocher de celle qui venait de le troubler si profondément. Une aigre sonnette, mise en mouvement par l'huisserie, l'arracha désagréablement à son extase. Il jeta un regard chagrin sur la rue salle, sur la maison vieille et noire, se demandant par quelle ironie de la destinées cette perle se trouvait dans ce bourbier. Il ressentit alors une sorte de commotion magnétique. Un homme venait de paraître sur le seuil, s'était appuyé au chambranle de la porte, et de là, faisait peser sur le marquis le regard provocant de ses prunelles jaunes. M. de Clairefont, du haut de son siège, dévisagea cet audacieux. Il le vit petit, maigre, avec une figure chafouine éclairée par des yeux d'une vivacité extraordinaire. Il était vêtu comme un ouvrier, d'une veste de ratine grise et d'un pantalon de velours vert usé aux genoux. Au même moment, la jeune fille leva la tête, et aperçut Honoré arrêté devant la boutique. Elle rougit, se détourna, affecta un air indifférent, et, quittant sa chaise, elle s'enfonça dans les profondeurs obscures de la boutique. Le marquis l'entendit qui disait d'une voix douce et chantante :

—Carvajan, au lieu de regarder dans la rue, terminez donc vos expéditions....

Le commis secoua son front basané comme pour en chasser de pénibles pensées et tourna une fois encore vers le jeune homme son visage sombre et menaçant, puis, lentement, il laissa aller la porte qui retomba avec un bruit de carreaux ébranlés. Honoré toucha ses chevaux, et, se tournant vers son domestique qui était assis impassible, les bras croisés, sur le siège de derrière :

—Quelle est donc cette jolie fille ? dit-il en affectant un air insouciant.

—C'est la demoiselle au père Gâtelier, monsieur le marquis. Oh ! elle est bien connue dans le pays; elle s'appelle Edile.... Mais elle est plus habituellement nommée la belle grainetière....

—Sage ?

—Oh ! monsieur le marquis, tout à fait honnête.... Le père a du bien, et elle pourra, si elle a de l'ambition, épouser au moins un huissier....

—Et ce gars à museau de renard qui était sur le pas de la porte ?

—C'est Carvajan, le garçon de magasin.... Un finaud et un robuste ouvrier, qui fait marcher la maison, car le père Gâtelier est plus souvent au cabaret qu'à ses affaires....

M. de Clairefont fit un signe de tête indiquant qu'il savait tout ce qu'il lui plaisait d'apprendre, et le laquais bien stylé reprit son solennel mutisme.

Honoré, les jours suivants, repassa par la rue du Marché. Il inventa des prétextes pour s'en aller en ville. Il descendait à pied par la côte raide qui conduit de Clairefont à La Neuville, et les bourgeois le rencontraient flânant, sa canne sous le bras, d'un air absorbé. C'étaient des commérages sans fin. Pour quel motif le marquis se promenait-il dans ces rues pavées de cailloux féroces qui brisaient les pieds, quand il avait les allées moelleuses de son parc ? Pour qui venait-il ainsi ?

Carvajan le savait bien, lui qui, du haut d'une lucarne, guettait les marches et les contremarches du jeune homme. Il avait, dès le premier jour, eu l'instinct qu'il en voulait à Edile. Et une haine subite, farouche, implacable, s'était allumée dans son cœur. Il s'était senti menacé à la fois dans son intérêt, qui était de succéder à son patron, et dans son bonheur, qui eût été d'épouser cette charmante fille. Et ce plan, soigneusement élaboré depuis dix ans qu'il était entré chez le père Gâtelier, Carvajan le voyait compromis par le caprice d'un grand seigneur.

Il pâlissait de rage en entendant sur le pavé, pendant les heures mortes où tous les habitants étaient enfermés chez eux, accablés par la chaleur, le pas net et audacieux du marquis. Il couvait des vengeances terribles, et, dans son grenier, la tête penchée sur la rue, il ne quittait pas des yeux son ennemi, songeant qu'un moellon, croulant du haut pignon de la vieille maison, pourrait terminer providentiellement l'aventure. Et, de ses doigts crispés, il labourait inconsciemment la muraille. Un jour, un fragment de plâtre, en tombant sur l'épaule du marquis, lui fit lever la tête, et, dans l'ombre de la lucarne, il découvrit une figure éclairée par deux yeux de tigre en embuscade. Honoré comprit le danger, et, depuis, il passa sur l'autre trottoir. Il avait reconnu l'homme qui s'était posé, le premier jour, devant lui comme un adversaire.

Il s'informa, et apprit que le commis de Gâtelier était le fils d'un bas officier espagnol entré en France à la suite du roi Joseph, en 1813, et nommé Juan Carvajal. Le Joséphin s'était fixé à La Neuville et y avait véou pauvrement en faisant des écritures. Carvajal Juan s'était, dans la prononciation familière des bourgeois du pays, contracté en Carvajan, et le nom ainsi déformé était devenu d'usage courant. Mais si, de son père, le commis avait hérité un nom francisé, il n'en avait pas été de même pour le tempérament et le caractère. Intelligent, et relativement instruit, de par son origine, il se montrait passionné et vindicatif. Il était homme à attendre patiemment pour frapper son ennemi et, l'instant venu, à l'égorger voluptueusement et sans merci.

Entré chez Gâtelier à seize ans, Carvajan avait promptement découvert dans le commerce des grains un puissant moyen d'action sur les populations des campagnes. Ambitieux, il ne bornait pas ses désirs à l'édification d'une fortune : il rêvait de se créer une situation importante dans le pays. Avec une grande finesse, il s'était rendu compte de l'évolution sociale qui se faisait en France. Il avait prévu l'avènement de la bourgeoisie. Il voulait être bourgeois, devenir riche, et tenir tout l'arrondissement dans sa main. Le marquis Honoré se heurtait donc à un adversaire redoutable, et ne s'en doutait guère.

L'assemblée de La Neuville, qui a lieu le jour de la Saint-Firmin, tomba, cette année-là, le dimanche 25 septembre. C'est, dans cette petite ville, une occasion non seulement de se donner du plaisir, mais encore de traiter des affaires. Les gros propriétaires et les fermiers du canton viennent à la foire, qui dure quatre jours, et s'y livrent à un important commerce de chevaux, de bestiaux et de céréales. Le père Gâtelier, de tout temps, avait fait ses approvisionnements de l'hiver à la Saint-Firmin. Il voyait là les cultivateurs et, devant une table du café du Commerce, il passait ses marchés à coups de petits verres. Pendant ces trois jours, le grainetier ne dégrisait pas et, phénomène particulier, plus il était ivre, et moins il était accommodant. A mesure que sa bouche s'ouvrait, sa bourse se fermait. Aussi on disait en manière de plaisanterie : Quand le père Gâtelier est arrosé, son vendeur est à sec. Le troisième jour, le bonhomme était rond comme une futaille, et ses achats étaient terminés. On le rapportait alors chez lui, et il pouvait cuver en paix toutes les tasses de café et toutes les topettes d'eau-de-vie qu'il avait absorbées.

Pendant que les vieux faisaient leurs affaires, les jeunes s'occupaient de leur plaisir. Et le bal ne désemplissait pas. C'était alors sous une tente dressée devant la mairie que les danseurs prenaient leurs ébats. Toute la bourgeoisie de La Neuville y venait, et les grands propriétaires voisins y paraissaient, par une familière condescendance pour leurs fermiers, dont les femmes et les filles rêvaient de cette fête pendant toute l'année. Il était de tradition d'y danser au moins une fois, et Carvajan pensait en frémissant que le jeune marquis allait pouvoir s'approcher d'Edile, l'inviter, lui parler, sans qu'il pût, lui, d'aucune façon intervenir.

A sa grande surprise, le samedi, premier jour de la fête, Honoré ne parut pas au bal. Il se montra sur la place, causa avec ses fermiers, fut empressé auprès de leurs filles, dépensa de l'argent à toutes les boutiques établies en plein vent, distribua ses acquisitions aux enfants qui se pressaient autour de lui, trouva un mot charmant pour tous, un sourire aimable pour toutes, et se retira en prétextant une violente migraine. Edile rit, dansa, se divertit, affectant une liberté d'esprit si grande que Jean, délivré de ses appréhensions, ne se contraignit plus. Il en vint à croire que le caprice du marquis n'avait eu qu'une durée éphémère, et que quelque autre fantaisie le lui avait fait oublier. Il reprit de la confiance et se railla lui-même ; n'avait-il pas cru son avenir compromis, son bonheur perdu ? Il montra une gaieté inaccoutumée.

Le dimanche, il se livra aux jeux d'adresse préparés pour les jeunes gens, avec l'ardeur passionnée qui lui était naturelle, et gagna plusieurs prix. Le marquis n'avait pas paru de la journée ; on le disait malade. Carvajan fut, pendant quelques heures, complètement heureux, le cœur élargi, les nerfs vibrants, la voix éclatante. Il dansa, infatigable, et conduisant la fête. A minuit, au moment où le bal était dans toute son animation, il chercha Edile pour l'inviter et ne la rencontra pas. Il la demanda à tous les amis du père Gâtelier. Nul ne l'avait vue. Les jambes de Carvajan devinrent tremblantes, sa vue se troubla, une horrible palpitation l'étouffa. Il eut le pressentiment qu'il avait été joué, et que l'absence du marquis n'était qu'une feinte. Il courut au café du Commerce et trouva son patron incapable d'assembler deux idées, hors d'état de faire deux pas. Il se précipita vers la rue du Marché, espérant qu'Edile, fatiguée, était rentrée à la maison. Il regarda de loin la façade et la vit toute noire : aucune lumière dans la chambre de la jeune fille. Il entra, monta l'escalier, qui sonna lugubre sous ses pieds, frappa à la porte et n'obtint aucune réponse. Il demeura un instant dans ce silence, égaré, entendant son cœur battre à coups précipités et sourds. Puis, écrasé par son impuissance, il se laissa tomber sur les marches et pleura de rage autant que de chagrin.

Il resta ainsi longtemps, écoutant au loin la rumeur de la fête, les fanfares amorties de l'orchestre, roulant de terribles projets de vengeance. Puis une idée se fit jour dans son cerveau obscurci par la colère. Edile était peut-être à Clairefont : peut-être était-il temps encore de l'arracher au marquis. Il redescendit avec rapidité, et prit à toute course le chemin escarpé du plateau. Il ne mit pas plus d'un quart d'heure à gravir la rude montée et arriva comme un fou à la grille, qu'il trouva ouverte. Une voiture attelée de deux vigoureux pistiers stationnait devant le château.

[A continuer.]